

Inauguration de l'exposition *Eternel Moyen Âge* à Montmorillon (2.9.2026)

Dans le cadre des activités de la commission Histoire-mémoire-Patrimoine de l'Ecomusée, j'ai pris l'initiative, en tant que coordinateur de la commission et avec l'accord de celle-ci, de faire venir à Montmorillon cette exposition itinérante sur le Moyen Âge, *Eternel Moyen Âge*, réalisée par les Archives départementales de la Vienne.

L'exposition m'a paru remarquable, en effet, tant par la qualité de son contenu didactique que par la pertinence de son propos, énoncé en sous-titre : *Réviser vos préjugés !*

En la présentant à Montmorillon, la commission a voulu montrer, et moi, médiéviste, tout spécialement, que le Moyen Âge ne saurait se réduire à du folklore pour touristes en mal de distractions. Ce long millénaire de notre histoire, du V^e au XV^e siècle, a été la période matricielle de notre civilisation occidentale, forgée en Europe, parce que c'est au Moyen Âge que s'est puissamment opérée la synthèse entre les trois fondements antiques, les trois « masses de granit », oserai-je dire pour reprendre des termes napoléoniens, de la civilisation occidentale, à savoir, pour faire court, la pensée grecque, le droit romain et la foi chrétienne.

L'Europe, la France, nous le savons, sont nées au Moyen Âge. Cette époque est la genèse de notre culture spirituelle et matérielle, rurale et urbaine, de notre morale, de nos modes de vie.

Et pourtant, que de clichés, de poncifs, de stéréotypes, de préjugés donc, traînent toujours aujourd'hui sur cette époque extraordinaire et fondatrice ! Tout cela nous vient de ces Temps modernes, à partir des XVe-XVIe siècles, qui ne tendaient qu'à la renaissance d'une Antiquité lumineuse et exaltée aux dépens des âges sombres, barbares ou obscurantistes, « gothiques » pour tout dire, qui auraient suivi et dont il était pressant de sortir enfin. La littérature, le cinéma, l'*heroic fantasy* des jeux vidéos, ont ensuite trop facilement perpétué une vision dénaturée ou caricaturale du Moyen Âge, en même temps qu'ils ont entretenu, paradoxalement, chez beaucoup d'entre nous, un imaginaire « moyenâgeux » de merveilleux chevaleresque, sacré ou magique (pensons au succès du film *Les visiteurs*), qui nous relie encore et toujours, mentalement, à ces siècles lointains.

Le « médiévalisme », dont il est question dans l'exposition, est une forme élaborée de redécouverte du Moyen Âge, à travers diverses reconstitutions matérielles et culturelles, jusqu'à la construction du château de Guédelon, en Bourgogne, depuis trente ans.

L'exposition nous invite, par conséquent, à corriger notre vision du Moyen Âge, en posant huit questions qui renvoient à des idées souvent bien ancrées chez le commun des mortels :

- le chevalier était-il un super héros ? On verra plutôt en lui un simple homme d'armes, seigneur guerrier et plus violent qu'exemplaire.
- La justice était-elle rendue à tous par le roi sous son chêne du château de Vincennes, à l'image de Saint Louis ? On verra qu'il faut plutôt parler de justices médiévales au pluriel, exercées par des autorités très diverses et qui se sont appuyées sur des droits coutumiers et bientôt sur le droit romano-canonique, mais également sur des législations ou des règlements variés, le tout évoluant continuellement au fil des siècles.
- Le fameux trésor des Templiers existe-t-il ? Le point est fait sur ce fantasme qui hante toujours certains esprits, malgré les solides travaux des historiens.

- Les serfs, les vilains, ces paysans du Moyen Âge dont nous sommes presque tous les descendants, étaient-ils esclaves ou libres ? L'exposition montre plutôt la diversité des statuts de liberté et de dépendance et leur évolution durant le millénaire.
- Ce millénaire, justement, a-t-il été un âge sombre de persécutions ? On s'interrogera plutôt sur la grande complexité du problème, eu égard aux mentalités médiévales et aux mutations de toutes sortes qu'a connues une période de dix siècles. J'ajouterai, par exemple, que les bûchers expiatoires n'étaient pas ordinaires, que la chasse aux sorcières a surtout été l'affaire de l'époque moderne et que, sans pour autant dédouaner la sainte Eglise de ses responsabilités, contre les hérésies notamment, l'historien sait que nombre de justiciables préféraient d'habitude ses juridictions à celles des autorités séculières, et il se méfie des virulences anticléricales qui ont nourri la légende noire du Moyen Âge.
- Le Moyen Âge a-t-il été obscurantiste, les savoirs ont-ils disparu avec la fin de l'Antiquité ? On ne peut nier que les invasions dites barbares qui ont mis fin à l'Empire romain en Occident, y ont provoqué du même coup un bouleversement du modèle culturel et intellectuel de la romanité. Mais c'est justement l'Eglise, dans ses monastères principalement, qui a assuré durant plusieurs siècles la conservation et la transmission de la culture savante, avant que celle-ci ne s'épanouisse de nouveau dans les écoles renaissantes, puis les universités, une création médiévale, toujours sous la férule ecclésiastique, et ne se diffuse de plus en plus, augmentées des connaissances propres à l'époque, dans tous les domaines du savoir et chez toutes les élites sociales, laïques y compris.
- Sur le plan de la vie privée, se lavait-on au Moyen Âge ? Ou la société ignorait-elle l'hygiène ? Même si les codes de l'hygiène n'étaient pas foncièrement les nôtres, les médiévaux ne les ignoraient pas pour autant.
- Et pour terminer, les femmes vivaient-elles forcément une vie de sujétion, de soumission ? Là encore, la diversité des conditions sociales et des statuts religieux, des cultures ethniques, voire « nationales », et des époques, rend la question particulièrement complexe mais si, globalement, la domination masculine a été incontestable sur tous les plans, les femmes n'ont pas été non plus « d'éternelles mineures ».

Voilà donc tout l'intérêt de cette exposition que l'Ecomusée a choisi de montrer au public montmorillonnais, du Montmorillonnais et au-delà, les mercredis, samedis et dimanches après-midi, de 14h30 à 17h30, jusqu'au 10 octobre ! J'en profite pour rappeler que l'après-midi du samedi 19 septembre, de 14h à 17h, au cinéma Majestic, sera consacré à un personnage médiéval haut en couleur de l'histoire nationale mais également de notre histoire locale, à savoir La Hire, avec une conférence suivie d'une table ronde d'historiens de ce compagnon d'armes de Jeanne d'Arc et de la guerre de Cent Ans. Un personnage dont la sépulture a peut-être été identifiée par les archéologues à la Maison-Dieu, sous réserve de nouvelles fouilles !

Au nom de la commission que j'ai l'avantage de coordonner, je remercie sincèrement les coprésidents de l'Ecomusée, Monique Gésan, Gilbert Wolf et Marie-Jo Boisjardin, ainsi que Tanguy Faviez, qui a réalisé la publicité de l'exposition et de la conférence, Luc Vacheron et les Amis de l'Ecomusée, qui ont œuvré à l'installation de l'exposition, mais aussi, *last but not least*, la mairie de Montmorillon, qui l'accueille gracieusement dans ses locaux. Merci à tous et bonne visite !

Bruno Tabuteau